

amélioré des échanges qui ont eu lieu à Banff. Les hommes d'affaires canadiens avaient constaté la même évolution lorsqu'ils ont rencontré leurs confrères japonais à Kyoto en mai. Chacune des parties s'est réellement efforcée de surmonter les obstacles à une meilleure compréhension des aspirations et des sentiments de l'autre à l'égard des relations bilatérales; à notre avis, ce sont justement ces divergences de perception qui ont empêché la croissance des échanges et des investissements dans les importants secteurs de la valorisation des ressources et de la transformation.

Enfin, la réunion de Banff a fait ressortir plus éloquemment que jamais l'intérêt réel des Japonais dans une plus grande diversification des relations économiques, c'est-à-dire des relations qui englobent les investissements, les coentreprises et les échanges de technologie, et qui étayent et enrichissent l'élément central qu'est le commerce. Ce développement reste un important objectif de la politique étrangère du Canada à l'égard du Japon.

La réunion de la Commission a également donné lieu à certaines grandes réalisations plus spécifiques. La plus importante a sans doute été l'accord sur l'établissement d'un Groupe d'étude de la transformation des ressources. Les experts qui le composeront seront en mesure, à compter du début de l'an prochain, d'étudier en détail les tendances